Histoire monétaire et financière du monde grec

François de Callatay

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/3632>

DOI : 10.4000/ashp.3632

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 107-108

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

François de Callatay, « Histoire monétaire et financière du monde grec », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 151 | 2020, mis en ligne le 09 juillet 2020, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/3632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.3632>

HISTOIRE MONÉTAIRE ET FINANCIÈRE DU MONDE GREC

Directeur d'études : M. François DE CALLATAÿ,
correspondant de l'Institut

Programme de l'année 2018-2019 : I. *Préparation d'un manuel méthodologique de numismatique grecque*. — II. *Recherches en cours*.

Les conférences de l'année 2018-2019 ont surtout porté sur la reprise d'un projet lancé il y a longtemps et laissé en l'état depuis : la réalisation d'un *Manuel méthodologique de numismatique grecque*. Un tel ouvrage fait défaut jusqu'ici et un accord de principe a été pris avec l'éditeur Brepols. Les premières conférences des 22 novembre et 6 décembre 2018 ont porté sur la manière d'établir la bibliographie tandis que les suivantes ont traité de l'art de constituer un corpus en rassemblant le plus grand nombre de monnaies d'un monnayage donné (20 décembre 2018 et 10 janvier 2019). Quatre conférences ont ensuite traité des études de coins, dont l'établissement constitue le cœur de métier le plus spécifique de la numismatique grecque : sur quels principes reposent-elles ? Comment identifier les coins ? Comment publier le matériel ? En évoquant une série de questions comme celles des poinçons et des regravures, des ateliers centraux et des graveurs itinérants. La conférence du 14 mars 2019 a été consacrée aux bénéfices historiques qu'il est permis d'en retirer. M. Mehdi Meguelati y est intervenu en faisant part d'une communication récemment présentée à la *Société française de numismatique* : comment représenter graphiquement des systèmes complexes de liaisons de coins.

Suivant une initiative heureuse d'Antony Hostein, nous avons tenu un séminaire commun le 17 janvier 2019 sur le thème de la métrologie, en invitant à y intervenir Marie-Christine Marcellesi. J'y ai présenté une recherche publiée depuis : « Le très remarquable calibrage des flans monétaires d'or et d'argent en Grèce ancienne », dont les résultats sont de nature à s'inscrire dans le *Manuel méthodologique* en préparation.

D'autres conférences ont évoqué des recherches en cours et non encore publiées. Ainsi, les 7 et 14 février, on a évoqué le vaste thème des « monnayages grecs frappés à des fins militaires : un concept en grande expansion », soit la version française de la communication présentée fin novembre à Sao Paulo, laquelle permet de rassembler un ensemble de travaux récents d'une main plus ou moins ferme.

Le 14 février au matin, suivant une autre heureuse habitude désormais, Julien Olivier, conservateur des monnaies grecques de la BNF (que je remercie vivement ainsi que Frédérique Duyrat, directrice du département) a fait un exposé sur le phénomène des refontes dans l'Égypte ptolémaïque en croisant circulation monétaire et analyses métallographiques.

Deux autres conférences ont eu lieu à la BNF : Charles Doyen (université de Louvain) y est intervenu le 25 avril à propos des poids antiques et du programme international PONDERA qu'il dirige, tandis que Jérémy Artru (université d'Orléans) y a

présenté le 16 mai les résultats les plus saillants de sa thèse de doctorat en cours sur les monnayages carthaginois.

La conférence du 14 février après-midi a quant à elle passé en revue des cartes de sites archéologiques référençant les monnaies trouvées en fouille pour le monde gréco-romain (en préparation de l'exposé donné fin du mois sur le même sujet à Kassel), un propos prolongé lors de la conférence du 25 avril.

Les 16 et 23 mai, on a entretenu les auditeurs des problèmes de quantification liés à l'établissement d'un corpus particulier, en l'occurrence celui du monnayage de Judée (Yehud), dont une monographie est en cours de préparation (Jean-Philippe Fontanille, Haim Gitler et Cathy Lorber). La nature de ce monnayage composé de petites fractions d'argent entraîne des particularités, assez étonnantes de prime abord, telles qu'un rapport équilibré entre coins de droit et coins de revers ou la co-existence de coins de droit extrêmement bien documentés avec un grand nombre d'autres qui le sont que par une seule monnaie. Ces particularités s'expliquent en réalité dès lors qu'on les replace dans un cadre plus large qui tienne compte de toutes les études de coins produites à ce jour.

Parmi les autres sujets abordés lors des dernières conférences de l'année, on trouve les analyses d'isotopes de plomb s'agissant des monnaies grecques (un sujet en rapport avec le projet SILVER-ERC advanced grant), un essai de quantification de l'orfèvrerie dans le monde grec (une recherche ancienne finalement parue au printemps 2019) ainsi que, pour conclure l'année le 13 juin, un thème d'antiquarianisme : « Les collections de monnaies romaines à travers le XVIII^e siècle ou la déroute des antiquailles (en élargissant le spectre des correspondances) » (voir la bibliographie).